



Dimanche 17 avril 2022 dimanche de Pâques - Année C

« Il vit et il crut »

Évangile du jour selon St Jean (20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

Pendant Carême et particulièrement durant la semaine sainte, nous avons suivi Jésus sur le chemin de sa passion, de sa mort et sa résurrection. « Vous savez ce qui s'est passé ... Jésus de Nazareth » (Actes, 10, 34-43, 1^{ère} lecture). Celui qui a vécu parmi nous durant 33 ans, a fait des miracles, a enseigné et pratiqué l'amour, a annoncé le royaume et a été condamné à mort sur la croix, IL EST RESSUSCITÉ. Il est vivant.

Pâques célèbre la victoire de Jésus sur la mort. La victoire du Christ est aussi notre victoire. Par sa mort Jésus nous a redonné la vie. Nous pouvons manifester notre joie en nous désirant mutuellement et largement une joyeuse pâque. Je vous invite à vous tourner les uns vers les autres et à transmettre la salutation pascale : **Le Christ est ressuscité – Il est vraiment ressuscité** (répétons cette phrase et saluons-nous les uns les autres).

À Paques et durant la période pascale, nous sommes invités à refaire le chemin du Carême à l'envers. Comme dans la cérémonie de la veillée pascale, à la lumière de la résurrection, on va revoir l'histoire du salut et contempler sa réalisation.

Le jeudi saint se répète en chaque célébration de l'eucharistie comme Jésus l'a affirmé : « Je serai toujours avec vous. Prenez, mangez et buvez, ceci est mon corps et mon sang. Faites cela en mémoire de moi ». A chaque eucharistie on fait mémoire et on rend présent ce que Jésus a fait le jeudi saint.

Le vendredi saint, Jésus est passé par la mort pour nous donner la vie. La pâque célèbre sa victoire mais la passion du monde est encore en cours. Il ne nous abandonne pas. Il n'a pas voulu se défendre ni être défendu par l'épée. Il nous invite toujours à faire le bien, à pratiquer les commandements, à surpasser tout le mal et, avec sa grâce, à répondre au mal par le bien.

La croix, symbole de souffrance, est devenue croix glorieuse qu'on représente ornée de fleurs, et qu'on trace avec fierté sur nous, comme signe d'appartenance à Dieu.

Le tombeau est vide. Jésus, n'est pas là. Il est retourné vers le Père. Le « vide » ne signifie pas un manque mais l'accomplissement de la mission de Jésus sur la terre à partir de Noël et pendant 33 ans. Celui qui est venu au monde, qui a pris notre chair pour nous libérer du mal et rétablir notre relation avec Dieu, qui nous a remis sur le chemin de la vie en donnant sa propre vie par amour. Il est vraiment ressuscité. Sa résurrection est aussi la nôtre.

C'est Pâques quand le Christ vit en moi, dans l'humanité et dans la création. Il est présent mais caché en chacun de nous. Ce Christ ressuscité, caché en moi, il faut le découvrir, le dévoiler et c'est à moi de découvrir les traces du ressuscité dans le visage de mes frères et sœurs à aimer.

A l'exemple de Marie Madeleine, dès le grand matin de Pâques, avec les catéchumènes et tous les baptisés, courrons à la recherche de Jésus. Que le tombeau vide ne soit pas un motif de déception mais, comme pour Jean et Pierre, un réveil de notre foi : « Ils ont vu et ils ont cru » (Jn 20, 1-9).

Qu'est-ce que nous fait croire que Jésus est toujours vivant ?

